

CRONIQUE D'ARTUR DE RICHEMONT

CONNESTABLE DE FRANCE, DUC DE BRETAGNE

(1393-1458)

PAR

Guillaume GRUEL

PRÉCÉDÉE D'UNE

ÉTUDE SUR SA VALEUR HISTORIQUE

PAR

Achille LE VAVASSEUR

INTRODUCTION

Il est indispensable d'étudier la valeur historique de l'œuvre de Guillaume Gruel, qui a servi de base à toutes les notices consacrées au connétable de Richemont, et est utilisée dans une large mesure par les historiens du règne de Charles VII. Comment faut-il procéder dans cette étude?

PREMIÈRE PARTIE

BIOGRAPHIE DE GUILLAUME GRUEL.

§ I. *Sa famille* (xiv^e-xv^e siècles). — Les notices consacrées à Guillaume et à Raoul Gruel sont extraites de la chronique même de Richemont et ne nous apprennent rien

de nouveau sur cette famille qui, aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, fournit à l'Église plusieurs moines et aux armées duciales plusieurs écuyers. Pendant cette période, le nom de Guillaume Gruel est cité à diverses reprises dans les documents; mais il faut distinguer : Guillaume I^{er}, homme d'armes d'Olivier de Montauban en 1357; Guillaume II, auquel on attribue une chronique du duc Jean le Conquérant (mort le 1^{er} novembre 1399), ouvrage aujourd'hui perdu; enfin, Guillaume III, biographe du connétable de Richemont. Guillaume II fut sans doute le père de notre chroniqueur et de Raoul. Est-ce, comme on l'a dit, Guillaume III qui demeurerait à Rennes vers 1427?

Raoul est le personnage le plus marquant de cette famille, qui était sans doute vassale des seigneurs de Montauban; les deux frères passèrent dans la maison de ces derniers les années de l'adolescence; puis Raoul entra en 1420 au service du comte de Richemont, qui le chargea de plusieurs missions de confiance, dont il s'acquitta presque toujours avec succès. Aussi brave guerrier qu'habile diplomate, il fut armé chevalier sous les murs d'Avranches en 1440. Il épousa, à une date qu'on ne peut préciser, Marie Boutier dame de La Motte, qui lui donna trois fils, et il mourut dans les premiers mois de 1463, peu de temps après sa femme.

§ II. *Guillaume Gruel, biographe du connétable de Richemont.* — Guillaume, frère puîné de Raoul, naquit, selon toute vraisemblance, dans les dix premières années du ^{xv}^e siècle. Devenu écuyer de Richemont, il l'accompagna dans la plupart de ses expéditions militaires. Nous constatons sa présence, à la fin de 1434, dans l'armée conduite par son maître en Champagne et en Lorraine, et on ne peut douter qu'il n'ait pris une part personnelle à la campagne qui amena la reddition de Paris (13 avril 1436). Après avoir combattu sous les murs de Meaux (1440), il revient à Paris

et demeure près de M^{me} de Guyenne, femme du connétable, jusqu'au moment de la mort de cette princesse, qui le mentionne dans son testament (14 janvier 1442). Sept mois plus tard, il assiste au mariage de Richemont avec Jeanne d'Albret, célébré à Nérac (29 août). En 1450, il combat à Formigny (15 avril) et est commis à la garde des otages après la reddition de Caen et de Cherbourg. Le connétable, devenu duc de Bretagne, lui accorde une pension et le nomme capitaine de Dol (5 octobre 1457), charge dans laquelle il est remplacé dès le 10 janvier 1459. En 1463 et en 1474, nous le voyons exempté du paiement de certains droits dus à François II, puis son nom ne se retrouve plus dans les actes. On a, sans indiquer de preuves à l'appui de cette assertion, fixé à 1504 la date de sa mort. Le chanoine Lebaud, qui a écrit avant 1482 sa première « Compilation des cronicques... des Brètons », ayant pu s'approprier une grande partie de l'œuvre de Gruel, nous pensons que celui-ci mourut entre 1474 et 1482.

§ III. *Lieu d'origine, situation sociale et relations de Guillaume Gruel.* — La famille de Guillaume était originaire de Quédillac en Bretagne, localité où se trouvait le domaine de La Houssaye-Gruel. Il n'eut pas comme son frère Raoul le titre de chevalier. Les alliances et les possessions de sa famille le mirent en relations avec les seigneurs de Montauban, de La Houssaye, de Beaumanoir et de La Hunaudaye, dont les noms reviennent fréquemment sous sa plume, et auprès desquels il a pu prendre d'utiles renseignements.

DEUXIÈME PARTIE

COMPOSITION ET SOURCES DE LA CHRONIQUE.

§ I. *Lieu et date de la composition de la chronique.* — Gruel était sans doute dans la Bretagne orientale, où se

trouvait le centre des relations de sa famille, lorsqu'il composa sa chronique; certaines mentions donnent à penser qu'il résidait alors à Rennes même. Il ne mit ses notes en œuvre qu'après la mort de Richemont, probablement entre 1462 et 1466.

§ II. *Sources.* — Considérée à ce point de vue, la chronique se divise en deux parties. — La première embrassant la période comprise entre 1393 et 1425, bien que n'étant pas l'œuvre d'un contemporain, dérive-t-elle de sources écrites? Que faut-il penser de l'analogie qu'elle offre avec la partie correspondante des « Chroniques annaulx » et de la « Compilation » de Lebaud? Peut-on refuser à Gruel le titre d'auteur original? Où a-t-il puisé ses renseignements? — Le reste de la chronique, de 1425 à 1458, émane presque entièrement d'un témoin oculaire; cependant il est possible qu'il ait eu à sa disposition quelques pièces d'archives. Il y a de nombreux rapports entre les relations du recouvrement de Normandie, faites par Gruel, Berry et Mathieu d'Escouchy. Comment expliquer une telle concordance? Mathieu d'Escouchy n'a-t-il point mis à profit les chroniques des deux premiers?

TROISIÈME PARTIE

ÉDITIONS ET MANUSCRITS.

§ I. *Éditions.* — La première édition de la chronique de Gruel a-t-elle été donnée en 1521 ou 1522, comme on l'a plusieurs fois affirmé, ou seulement un siècle plus tard par Théodore Godefroy? L'édition de celui-ci, la première de celles que nous possédons, est faite d'après un manuscrit aujourd'hui perdu; incorrecte dans la forme et inexacte pour le fond du récit, elle a été cinq fois reproduite.

§ II. *Manuscripts.* — Quatre manuscrits nous sont parvenus, l'un est conservé à la bibliothèque de Nantes et les trois autres à la Bibliothèque Nationale, où existe aussi un court extrait. Nous n'avons pu retrouver le manuscrit signalé par Sanderus comme appartenant, au xvii^e siècle, à l'église cathédrale de Tournai, ni la copie exécutée par Théodore Godefroy lui-même.

§ III. *Classification des manuscrits.* — Il faut distinguer deux familles ; la première est représentée par le manuscrit de Nantes, plus complet et plus correct que ceux de la deuxième famille, dont le texte, remanié au point de vue graphique, offre cependant plusieurs variantes chronologiques importantes.

§ IV. *Établissement du texte.* — Le manuscrit de Nantes a servi de base à l'établissement du présent texte ; certaines variantes des autres manuscrits ont été adoptées, quand leur comparaison avec les données fournies par les documents et les chroniques en a démontré l'autorité.

QUATRIÈME PARTIE

VALEUR HISTORIQUE DE LA CHRONIQUE.

§ I. *Jugements divers.* — La plupart des historiens, tout en faisant de nombreux emprunts à l'œuvre de Gruel, lui reconnaissent un caractère apologétique qu'aucun d'eux n'a déterminé d'une manière précise. Quelques biographes du connétable ont accepté avec pleine confiance la chronique de Gruel et l'ont copiée servilement.

§ II. *Jeunesse d'Arthur de Richemont (1393-1425).* — Cette partie correspondant à la première jeunesse de Richemont et à une époque où il montra la plus grande ver-

satilité politique, la tâche du chroniqueur est d'autant plus difficile à remplir qu'il consigne à une époque tardive les événements dont il n'a pas été le témoin oculaire. Il passe sous silence certains faits qui auraient pu entacher la mémoire de son maître. Une extrême sobriété dans les détails, des erreurs flagrantes, des appréciations fausses et une grande confusion chronologique caractérisent cette première partie. Quels renseignements peut-on en tirer pour l'histoire générale et pour l'histoire de Richemont?

§ III. *Prépondérance du connétable de Richemont (1425-1429)*. — Gruel est maintenant un contemporain qui nous montre, avec une grande abondance de détails généralement exacts, Richemont exerçant à la cour de France un pouvoir sans limites, dirigeant les armées et les relations diplomatiques. Il donne des renseignements nouveaux sur les intrigues qui divisaient alors l'entourage de Charles VII et cherche à faire ressortir le bon vouloir et l'énergie du connétable; mais présente-t-il sous leur véritable jour la rivalité qui éclata bientôt entre celui-ci et La Trémoille, et ses premiers rapports avec Jeanne d'Arc? La narration est-elle complète en ce qui concerne les événements militaires de l'ouest de la France et l'histoire diplomatique?

§ IV. *Sa disgrâce (1429-1434)*. — Par suite de la disgrâce complète du connétable, le caractère de la chronique change entièrement et l'intérêt qu'elle présente se trouve localisé et amoindri. Cette partie renferme l'histoire de la lutte à main armée entre Richemont et La Trémoille, lutte qui fait peu d'honneur aux deux adversaires. Est-ce la raison pour laquelle Gruel garde une réserve que l'absence de toute autre source plus complète sur ce point nous oblige à regretter davantage?

§ V. *Ses campagnes contre les Anglais jusqu'aux trêves de 1444*. — Il fait ici l'histoire militaire des années les plus

importantes du règne de Charles VII. Toutes les parties ne présentent pas le même degré d'exactitude chronologique et il a le tort d'attribuer à son maître l'initiative d'entreprises auxquelles celui-ci resta étranger. Richemont, en effet, a-t-il dirigé seul les grandes actions militaires, et que penser du zèle que son chroniqueur lui attribue pour la répression des brigandages des gens de guerre? Ne peut-on pas, en faisant disparaître quelques fausses couleurs, comparer le bulletin militaire rédigé par Gruel avec des chroniques plus accréditées?

§ VI. *Le connétable pendant les trêves et la conquête de la Normandie (1444-1451).* — La chronique est tout à fait insuffisante et inexacte en ce qui concerne l'expédition de Lorraine et les négociations diplomatiques qui suivirent jusqu'à la prise de Fougères. Gruel a-t-il raison de rapporter à son maître l'initiative de la réforme de l'armée alors opérée? Il parle, mais d'une manière trop peu explicite, des querelles domestiques soulevées dans la maison de Bretagne, par les prétentions de Gilles, frère du duc. Quels sont et le rôle de Richemont et l'avis de son biographe dans cette affaire? Le récit de la conquête de la Basse-Normandie, replace notre chronique à côté de celles de Berry et de Mathieu d'Escouchy. Gruel n'a-t-il point donné à son maître un rôle trop prépondérant dans cette campagne?

§ VII. *Le connétable gouverneur de Normandie, puis duc de Bretagne (1451-1458).* — Cette partie n'offre aucun renseignement utile sur le séjour du connétable en Normandie. Où était alors Gruel? Tout l'intérêt se concentre sur l'appréciation du caractère de Richemont, qui termine sa biographie. Quelle créance faut-il accorder à ce jugement?

§ VIII. *Caractère général de la chronique. Conclusion.* — La chronique contient-elle toute la vie politique, militaire

et privée du connétable de Richemont? Quelle place doit-elle occuper parmi les sources de l'histoire de France? Faut-il emprunter à Gruel et l'historique des faits, et les appréciations qu'il porte parfois sur eux? Quel est son mérite littéraire?

TEXTE ANNOTÉ DE LA CHRONIQUE

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 2 février, 1866, art. 9.)